

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 35 (1998)  
**Heft:** 1356

**Artikel:** Les mots et les choses  
**Autor:** Favez, Jean-Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1010205>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les mots et les choses

**I**NAUGURÉE IL Y a peu par les travaux de la Commission d'étude Brunner, la réflexion sur l'avenir de notre politique de sécurité franchit maintenant une nouvelle étape avec la publication des Lignes directrices du Conseil fédéral. Ainsi le précédent rapport de 1990 et le plan directeur Armée 95 sont remis sur le métier. Que traduit cette inflation de textes qui va s'accroissant?

Les Lignes directrices s'articulent en deux chapitres fondamentaux, les objectifs qu'il convient de redéfinir, les instruments qu'il faut à nouveau vérifier. Et une affirmation centrale, la sécurité par la coopération. Les missions de l'armée demeurent donc inchangées: la promotion de la paix et la gestion des crises, la défense et la sauvegarde des conditions d'existence.

Par contre la nature, la portée et l'ampleur des menaces et des risques se sont modifiées. Pour faire court, on dira que la menace militaire, territoriale et traditionnelle, s'estompe. En revanche, de nouveaux enjeux, de nouvelles menaces se développent, comme ceux du crime organisé, de la prolifération nucléaire, de l'information et de l'informatique.

Pour assurer la sécurité dans ce nouveau monde qui est tout sauf rassurant, les Lignes directrices entendent remplacer l'actuelle défense générale, accro-

chée à la notion de neutralité, de territoire et de force militaire, par un système de sécurité souple et global.

Cette perspective générale n'est pas réellement novatrice. Car sous l'habillage des mots portés par l'air du temps, les Lignes directrices soulignent le maintien de concepts-clef consacrés par l'histoire, du moins telle qu'elle est écrite dans la mémoire des Suisses, comme la neutralité, l'obligation générale de servir et l'armée de milice. Par ailleurs la description des menaces et des risques demeure très abstraite et ne propose aucune hiérarchie

dans l'angoisse.

En un mot, les Lignes directrices n'abandonnent rien de ce qui est et ne proposent pas de méthode très claire pour passer de l'Ist-Zustand aux besoins du futur.

Au lieu de prendre clairement en compte

*Les Lignes directrices  
n'abandonnent rien  
de ce qui est et ne  
proposent pas de  
méthode très claire  
pour passer de l'Ist-  
Zustand aux besoins  
du futur*

les changements de l'environnement international, le Conseil fédéral fait preuve de timidité en restant attaché à des notions et à une hiérarchie traditionnelles, privilégiant toujours les dimensions nationale et militaire de la sécurité. Cette approche n'est guère favorable à l'ouverture du débat sur la politique de sécurité. Seul un peuple éclairé et non une poignée de politiciens et d'experts pourra envisager les ruptures nécessaires avec le passé en évitant de confondre les mots et les choses. JCF